

VIDEODROME

CINÉMA VIDÉOCLUB BISTROT



PROGRAMME DU 29 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE 2022

Dans cette deuxième carte blanche qui m'est offerte, je propose de poursuivre l'exploration du cinéma de **Safi Faye**, une pionnière des cinémas d'Afrique. Elle est même, disons-le, la première femme d'Afrique subsaharienne à tourner des films.

Au programme de ce mercredi 30 novembre, **Mossane**, premier long métrage fiction de Safi Faye. Histoire tragique d'une jeune fille dont la beauté l'expose à tous les dangers et prédatations. Parmi lesquels ses parents qui prétendent en profiter pour lui imposer un mari immigré en France et employé dans un grand magasin, cela permettrait à la famille de sortir de la pauvreté. Mossane refuse. Cela étonne, elle semblait si sage et obéissante. Elle ira jusqu'au bout...

Safi Faye entremêle avec subtilité la petite histoire d'une famille paysanne qui ne s'en sort plus et la grande histoire du monde paysan qui s'effondre, son amour du monde rural et son aspiration à la modernité, son attachement à sa culture traditionnelle et celui qu'elle porte à l'émancipation des femmes.

Pour ce qui est de la photo, superbe, voici ce qu'elle en disait elle-même dans une leçon de cinéma qu'elle a donnée au Festival du film de femmes de Créteil :

« **Mossane** n'a pas été conçu uniquement par moi. Si les images sont belles dans une Afrique pleine de problèmes, pleine de misère c'est parce que le plus grand cameraman allemand, le cameraman de Fassbinder, Jürgen Jürges a fait l'image... il a lu mon histoire, il l'a aimé et il l'a filmé. (...) deux ans avant le tournage, on allait tous les ans au Sénégal. Il étudiait les couleurs, il étudiait les lumières pour être le plus prêt de ce que j'avais écrit parce que je voulais la fille la plus noire noire jusqu'à être bleue... »

Au printemps, dans la première carte blanche, nous avons vu le magnifique **Kaddu Beykat (Lettre paysanne)**, le premier long métrage de Safi Faye. Documentaire tourné en 1975 en 16mm, noir et blanc dans son village, en pays Sérère au Sénégal. J'avais été éblouie par la force poétique et politique de ce film. Sous la forme de l'adresse, une lettre à son père, la réalisatrice raconte, par petites touches subtiles sans jamais céder au discours, en cinéma direct ou dans des séquences mises en scène liés par une histoire d'amour, dans une voix, un rythme, une langue d'une poésie vertigineuse, comment la culture de l'arachide introduite pendant la période coloniale puis érigée en monoculture a entraîné la ruine des sols et des paysans de son village, contraignant les hommes jeunes à partir travailler dans les grandes villes. Nous savons la suite puisque la plupart du temps ça n'est que la première étape d'un exil plus lointain à l'extérieur du pays puis du continent, en général vers l'Europe, vidant des villages entiers de leur force vive pour devenir le réservoir de main d'œuvre du monde occidental. La petite et la grande histoire.

Nous ne résistons pas à vous partager des extraits (que nous avons transcrits) de la leçon de cinéma que Safi Faye a donné en 2010 au Festival du film de femmes de Créteil. Force tranquille et déterminée, elle y expliquait sa vision du monde et du cinéma d'une voix traînante, entrecoupée de longs silences, prenant le temps qu'il lui fallait, indifférente semblait-il à l'effet hypnotique qu'elle produisait, usant parfois d'un humour grinçant juste ce qu'il fallait.



Mossane de Safi Faye (1996)

« Je voulais connaître l'impact qu'avaient les esprits dans la religion authentiquement africaine... donc j'ai basé toutes mes études d'anthropologie, ethnologie sur les religions que j'appelle primitives mais je ne permets pas à un occidental de les appeler primitives. »

« (...) comme j'étais la première femme africaine à oser, on m'a prise à Louis Lumière et puis j'ai fait cinéma et photographie. Et la première année, avant même de terminer j'ai osé faire un film dans lequel j'ai tourné. Et on a dit voilà une négresse fait des films (...) »

« Je fais beaucoup de documentaires, beaucoup de docu drama. Ça veut dire beaucoup de documentaires rejoués et pas une grande mise en scène. Et autour de ces éléments, converge une petite histoire et souvent c'est une histoire d'amour qui fait le lien. »

« J'ai choisi le monde rural parce que je suis une paysanne, parce que mon père a été un peu à l'école, ma mère jamais. Ils sont venus en ville pour travailler (...). J'ai soulevé le problème rural. J'ai imposé que je suis une paysanne, que je ne suis pas de la ville et qu'aucun africain n'est de la ville. »

On dit tout le temps Safi, la documentaliste, elle fait des documentaires, des nouveaux mots, docu-drama... Tous les adjectifs et c'est jamais fiction. Alors j'ai dit maintenant je vais voir ce que c'est que la fiction. Et je me suis mise à écrire. Trouver de nouvelles images. Et j'étais pas convaincue que ce serait la fiction... j'ai écrit, j'ai adapté, j'ai dessiné, j'ai demandé des avis. Mais après **Mossane** je ne suis pas convaincue que je suis capable de faire de la fiction parce que mes imaginations viennent de ce que j'ai vécu, des valeurs qu'on m'a inculquées, des valeurs qu'on m'a données. Je pense que c'est très difficile pour une africaine de mettre une frontière entre la fiction et le documentaire... j'ai refusé presque jusqu'en 96 d'aller dans les festivals. Je travaille dans mon coin, j'envoie mes films. On n'a pas besoin de me voir. Surtout que j'ai toujours estimé que le travail appartient au public. C'est un supplice là ce que je fais. On ne doit rien expliquer dans sa conception, dans sa démarche. Les images on les aime ou on les aime pas. L'histoire on l'aime ou on l'aime pas.



Conical Intersect de Gordon Matta-Clark (1975)

« L'œil suit les chemins qui lui ont été ménagés dans l'œuvre. »

Paul Klee, Pädagogisches Skizzenbuch

L'architecture est un art qui a besoin d'être parcouru et traversé, par l'œil et le corps. Le cinéma s'en charge, il traduit ses formes et volumes. Le cinéma a toujours cherché à incarner ces deux dimensions (le regard et le mouvement), et pour ce faire, il a traduit l'architecture dans ses formes, en essayant de rendre compte de cet art à travers son langage autre. Mais quel cinéma y parvient ? Pas celui qui se contente de raconter la vie des architectes ou l'histoire des bâtiments... Dans ce parcours entre théorie, films et cinéastes, il ne s'agit pas seulement de juxtaposer l'organisation des voies du regard dans l'architecture et au cinéma. L'architecture organise et pré-agence les chemins du regard : la mise en scène cinématographique prépare la direction du regard du spectateur.

Le cinéma documentaire sur l'architecture veut en restituer la genèse, la structure et le sens, et réalise cela à travers de multiples inventions audiovisuelles, qui ne se limitent pas à une description historico-artistique des œuvres, mais vont jusqu'à la tentative radicale de traduire mimétiquement les formes architecturales en formes cinématographiques.

L'expérience filmique de l'architecture – le rendu documentaire de ses formes et de ses structures – se déroule à travers une utilisation autonome de l'espace-temps cinématographique qui fait également appel à l'imagination et à l'impression de réalité. Nous, spectateurs, devenons l'œil de la caméra, nous nous identifions à elle. Parce que seule la caméra, convenablement guidée, s'immergeant et se déplaçant à l'intérieur de la forme architecturale, s'identifiant à la continuité spatio-temporelle de cette forme, peut nous rendre une image structurellement cohérente avec la forme architecturale : une image qui, à son tour, lorsque nous assistons à la projection, s'identifie à l'espace-temps réel de notre existence. Le cinéma documentaire devient ainsi un moyen très fin d'investigation de l'espace habité et d'analyse du langage architectural, un outil capable de rendre visible et « expérimentable » ce que les écrits, les dessins ou les images photographiques ne peuvent pas.

Avec les corpus de films que nous proposons, les spectateurs seront en présence d'un regard, celui de la caméra, qui touche et ressent, traduit et parcourt : un regard capable de nous faire percevoir les caractéristiques spatiales d'un environnement ou d'un artefact architectural, la manière dont il se rapporte aux éléments voisins, sa couleur, le poids et la légèreté, le tissage de ses surfaces, l'air qui y circule, la relation avec l'extérieur, le non construit, le vide, le vert, le ciel. Et le temps : chaque architecture a son temps propre, qui n'est pas celui de l'ère de la construction, mais le temps relatif à l'espace dans lequel l'œuvre architecturale est placée. Comment le cinéma, art de l'espace, peut donc rendre sensible l'architecture, art du temps ?

Federico Rossin

★ LATERNA MAGICA

7 DÉCEMBRE

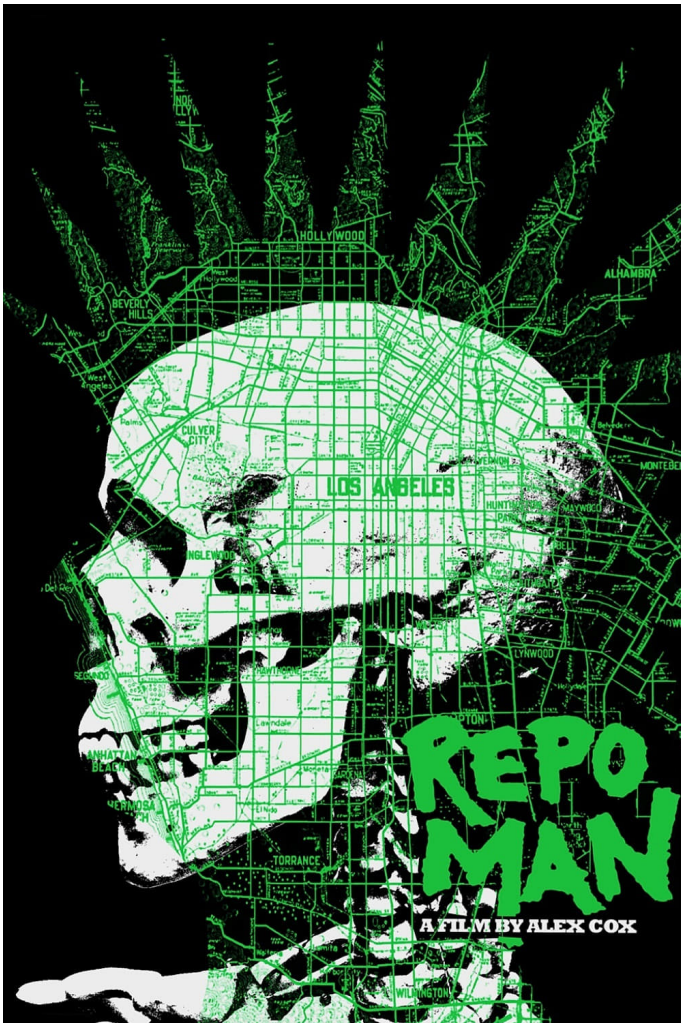
Laterna magica, c'est depuis 2004 le rendez-vous des arts de l'image à Marseille. **Du 2 au 11 décembre 2022**, expositions, projections, spectacles, rencontres et ateliers prendront place dans une constellation de lieux complices. Espace de découverte et d'expérimentation pour tous, enfants et adultes, chaque édition offre un regard sur le travail de fabricants d'images fixes ou en mouvement, émergents ou majeurs, et tisse des liens insolites entre création contemporaine et patrimoine.

Retrouvez le 7 décembre au Videodrome 2 la projection du film **L'Homme qui rétrécit** de Jack Arnold, accessible dès 7 ans.

Alors que l'Amérique des années 1950 vit dans la peur d'un désastre atomique, Jack Arnold réalise avec très peu de moyens ce chef-d'œuvre de science-fiction aux trucages remarquables, mélange toujours aussi étonnant de fantastique, de comédie absurde et de réflexion métaphysique sur la destinée humaine.



Évènement en partenariat avec Fotokino



Repo Man de Alex Cox (1984)

CARTE BLANCHE À KALYANE LÉVY

Pour célébrer 10 ans de vie à Los Angeles, je suis venue vivre à Marseille. J'ai commencé un nouveau projet d'évènement cinéma, **Eyes Of Mars**. À L.A., mon programme s'appelait *La Collectionneuse*, je ne projetais que des films français et tout le monde trouvait ça so sexy et cool. Funny, isn't it.

Ici à l'inverse, ce ne sera que des films américains et internationaux. Surtout des films indépendants, obscur gems and curiosities, étranges, complètement barrés, ridicules et géniaux. Certains que je n'aurai jamais connus sans vivre là-bas au milieu des freaks et des cinéphiles psychotiques, qui connaissent leurs classiques mais aussi le cinéma de niche.

Je suis rentrée avec ces découvertes mais aussi j'espère aussi un œil neuf. J'ai appris à aimer le trash, le tacky, le camp. Trouver de la beauté dans cette shameless city, qui peut paraître moche à première vue, avant de bien la connaître et de pouvoir apprécier les couleurs pastel délavées au soleil. J'avais jugé médiocres certains films, avant de leur découvrir une autre dimension, au cœur de LA.

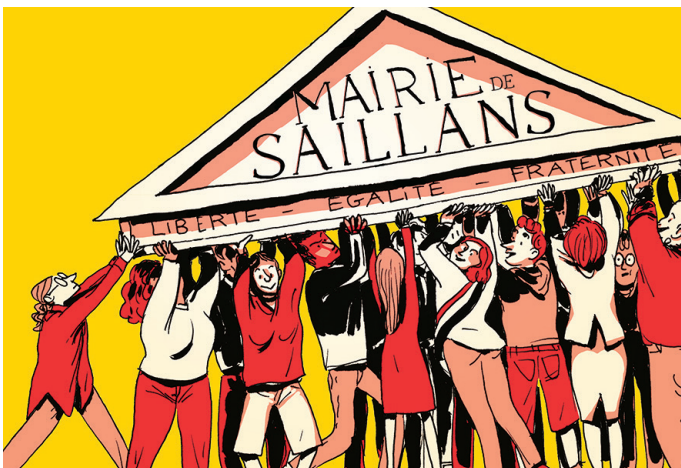
Voici des aperçus de cette ville. Il y en a tellement qu'il est dur de choisir. On se promène parmi les lieux de films d'**Altman, Heckerling, Carpenter, Bigelow, Spheeris, Friedkin, Wilder, Polanski, Todd Haynes, P.T.A., Thom Andersen** bien sûr, and so on... LA est un film puis c'est le choc des réalités brutales et impitoyables (fossé entre les classes sociales, ségrégation officieuse, homelessness...).

Ce programme de quatre films reflète ce mix. Ceux que j'espère vous faire découvrir et ceux qui donnent quelques glimpses de ce qu'LA est.

Kalyane Lévy

IMAGINAIRES DOCUMENTAIRES

11 DÉCEMBRE



Commune commune de Dorine Brun et Sarah Jacquet

Imaginaires Documentaires est un rendez-vous mensuel au Videodrome 2, autour de la diffusion de documentaires contemporains récents, qui poursuit une ambition de circulation d'œuvres remarquées et remarquables qui ne trouveraient pas le chemin des salles d'exploitation. Afin de créer un moment d'échange privilégié, les séances se font en présence des cinéastes.

Aux élections municipales de 2014, dans la Drôme, les citoyens de Saillans, le village où nous habitons, confient la mairie à une liste proposant un partage du pouvoir entre élus et habitants. À l'heure d'un certain désenchantement politique, l'espoir suscité par cette victoire est immense. Cinq ans plus tard, alors que les élections municipales approchent, nous invitons le village à tirer un premier bilan de cette expérimentation politique. L'expérience sera-t-elle prolongée pour une nouvelle mandature ?

DES FILMS SOUS L'ESCALIER

13 DÉCEMBRE



Coraline de Henry Selick (2007)

Des films sous l'escalier est un rendez-vous mensuel, dont la programmation gravite autour du cinéma dit « de genre ». La définition ici est large, et ne saurait être limitée à une seule catégorie. On y retrouvera donc du cinéma d'horreur, de science-fiction, fantastique, jusqu'au film noir. Pour ce mois de décembre, nous projeterons le film d'animation ***Coraline*** de Henry Selick.

Coraline Jones est une fillette intrépide et douée d'une curiosité sans limites. Ses parents, qui ont tout juste emménagé avec elle dans une étrange maison, n'ont guère de temps à lui consacrer. Pour tromper son ennui, Coraline décide donc de jouer les exploratrices. Ouvrant une porte condamnée, elle pénètre dans un appartement identique au sien... mais où tout est différent. Dans cet Autre Monde, chaque chose lui paraît plus belle, plus colorée et plus attrayante.

FESTIVAL VIVA MEXICO

14 DÉCEMBRE

Au cours des dernières années, la production mexicaine s'est affirmée dans les principales rencontres cinématographiques mondiales. Passionné et passionnant, le Septième Art mexicain ne demande qu'à s'exporter pour montrer la richesse et l'originalité de son savoir-faire. Fort de ce motivant constat, **Viva Mexico – Rencontres Cinématographiques** a vu le jour en 2013, à Paris. À l'occasion de sa 10^{ème} édition, le festival entame une programmation itinérante à travers la France, en faisant étape le 14 décembre au Videodrome 2 pour une journée de projection.

Au programme : une projection jeune public CinéNiño avec le film ***Un disfraz para Nicolas (Un costume pour Nicolas)*** de Eduardo Rivero, puis à 20h le film ***Cartas a distancia / Lettres à distance*** de Juan Carlos Ruflo.



L'EMBOBINEUSE X VIDEODROME 2

17 DÉCEMBRE



Organisme protéiforme, sans visage, chétif et paranoïaque, **La Grande Triple Alliance Internationale De l'Est** n'existe pas. Dans les années 2000, un puissant flux de cellules hermaphrodites venimeuses a d'abord été observé dans les villes de Metz et Strasbourg avant de contaminer de larges zones circonscrites du tissu occidental et oriental.

Le centipède vertical à 3 branches n'aurait pas voulu naître, tout comme il aurait bien laissé crever les organes d'une contre culture agonisante au lieu de lui délivrer un ultime électrochoc. Blague de mauvais goût, intrinsèquement éphémère, rigoureusement éternelle, la GTAIE continue aujourd'hui de perpétrer le crime, parfois dans la lumière, toujours en souterrain. Il suffit de vous regarder dans la glace chaque soir pour vous en convaincre. Ce film tente de raconter comment cette histoire aurait pu être évitée.

PROGRAMME DU 29 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE 2022

Mardi 29 novembre

FFM

> Dans le cadre des rencontres Films Femmes Méditerranée, en présence de Erige Sehiri et Françoise Romand

11h00 : Leçon de cinéma par Erige Sehiri

18h00 : *Déravage Contrôlé* de Françoise Romand | 1993 | France | Documentaire | 12 min
Mix-Up ou Méli-Mélo de Françoise Romand | 1985 | France | Documentaire | 1h

20h30 : *Les miettes du purgatoire* de Françoise Romand | 1994 | France | 14 min
Thème Je de Françoise Romand | 2004 | France | Auto-fiction | 1h15

Mercredi 30 novembre

CARTE BLANCHE À FATIMA SISSANI

> Séance présentée par Fatima Sissani

20h00 : *Mossane* de Safi Faye | 1996 | Sénégal | 1h45

Jeudi 1er décembre

L'ARCHITECTURE VUE PAR LES CINÉASTES

> Séminaire-programmation de Federico Rossin | En partenariat avec la Cinémathèque du documentaire et l'ENSA Marseille

20h00 : (DÉ)CONSTRUIRE | Durée du programme : 1h06

Vendredi 2 décembre

L'ARCHITECTURE VUE PAR LES CINÉASTES

> Séminaire-programmation de Federico Rossin | En partenariat avec la Cinémathèque du documentaire et l'ENSA Marseille

20h00 : DÉTRUIRE ET RÉNOVER | Durée du programme : 1h16

Samedi 3 décembre

L'ARCHITECTURE VUE PAR LES CINÉASTES

> Séminaire-programmation de Federico Rossin | En partenariat avec la Cinémathèque du documentaire et l'ENSA Marseille

19h00 : UNE MAISON EST UNE ŒUVRE D'ART | Durée du programme : 1h41

Dimanche 4 décembre

FRONTRUNNERS MARSEILLE | CINÉ SPORT LGBT+

> Séance suivie d'un débat en présence de Stéphane Bernard, inscription nécessaire sur le site de FrontRunners Marseille

17h30 : *1:54* de Yan England | 2016 | Canada | 1h46

Mardi 6 décembre

L'ARCHITECTURE VUE PAR LES CINÉASTES

> Séminaire-programmation de Federico Rossin | En partenariat avec la Cinémathèque du documentaire et l'ENSA Marseille

20h00 : ANIMER L'ESPACE | Durée du programme : 1h40

Mercredi 7 décembre

★ JEUNE PUBLIC · LATERNA MAGICA

En partenariat avec Fotokino | Dès 7 ans

14h30 : *L'Homme qui rétrécit* de Jack Arnold | 1957 | 1h21 | États-Unis | VOSTFR

Mercredi 7 décembre

L'ARCHITECTURE VUE PAR LES CINÉASTES

> Séminaire-programmation de Federico Rossin | En partenariat avec la Cinémathèque du documentaire et l'ENSA Marseille

20h00 : VISITES GUIDÉES | Durée du programme : 2h08

Jeudi 8 décembre

GLIMPSES OF LA

> Carte blanche à Kalyane Lévy

20h00 : *Mi Vida Loca* de Allison Anders | 1993 | USA | 1h32

Vendredi 9 décembre

GLIMPSES OF LA

> Carte blanche à Kalyane Lévy

20h00 : *Repo Man* de Alex Cox | 1984 | USA | 1h32

Samedi 10 décembre

GLIMPSES OF LA

> Carte blanche à Kalyane Lévy

19h00 : *Roar* de Noel Marshall | 1981 | USA | 1h35

Dimanche 11 décembre

GLIMPSES OF LA

> Carte blanche à Kalyane Lévy

18h00 : *Tangerine* de Sean Baker | 2015 | USA | 1h28

PROGRAMME DU 11 AU 20 DÉCEMBRE 2022

Dimanche 11 décembre

IMAGINAIRES DOCUMENTAIRES

> En partenariat avec Tangente Distribution | En présence des réalisatrices

20h00 : *Commune Commune* de Dorine Brun et Sarah Jacquet | 2022 | France | 1h53

Mardi 13 décembre

DES FILMS SOUS L'ESCALIER #17

20h00 : *Coraline* de Henry Selick | 2007 | 1h40 | États-Unis | VOSTFR

Mercredi 14 décembre

★ JEUNE PUBLIC · CINÉÑO

> Dans le cadre du festival itinérant Viva México | En partenariat avec l'Arche international

14h00 : *Un disfraz para Nicolas (Un costume pour Nicolas)* de Eduardo Rivero | 2020 | Mexique | 1h20 | VF

14h00 : *Un disfraz para Nicolas (Un costume pour Nicolas)* de Eduardo Rivero | 2020 | Mexique | 1h20 | VF

Mercredi 14 décembre

FESTIVAL VIVA MÉXICO

> Dans le cadre du festival itinérant Viva México, séance suivie d'un entretien avec le réalisateur en visioconférence

20h00 : *Cartas a distancia /Lettres à distance* de Juan Carlos Rulfo | 2021 | Documentaire | 1h18 | VOSTFR

Jeudi 15 décembre

LES ÉCRANS D'AFLAM

> En présence du réalisateur

20h00 : *Zanka Contact* de Ismaël El Iraki | 2021 | France/Belgique/Maroc | 2h

Vendredi 16 décembre

RADIO GRENOUILLE X VIDEODROME 2

> En collaboration avec Radio Grenouille

20h00 : Le rendez vous de la création radiophonique

Samedi 17 décembre

L'EMBOBINEUSE X VIDEODROME 2

> En partenariat avec l'Embobineuse | Séance suivie d'une soirée à l'Embobineuse

18h30 : *La Grande Triple Alliance Internationale de l'Est* de Nicolas Droic et Guillaume Marietta | 2022 | 1h32

Dimanche 18 décembre

VIDE CAFOUTCH DE NOËL

16h00 : Brocante du vidéoclub

Mardi 20 décembre

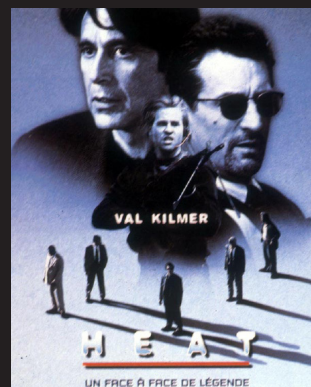
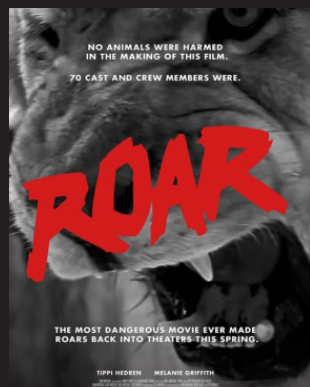
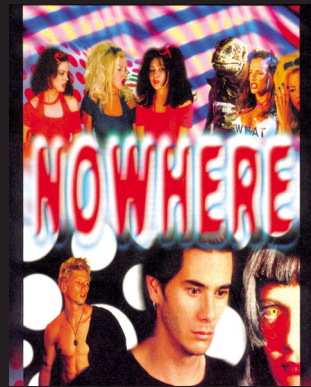
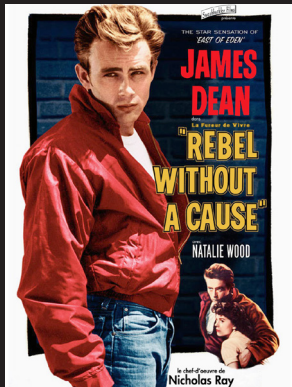
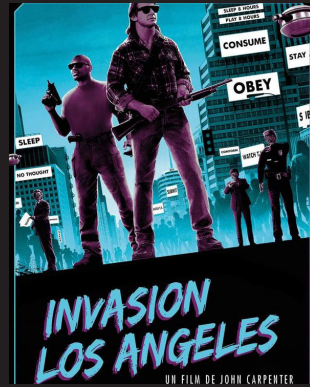
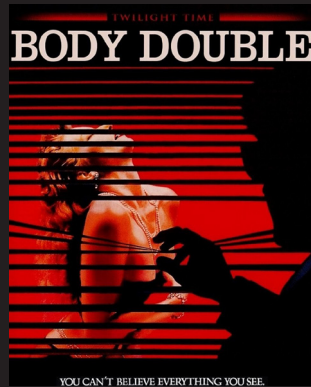
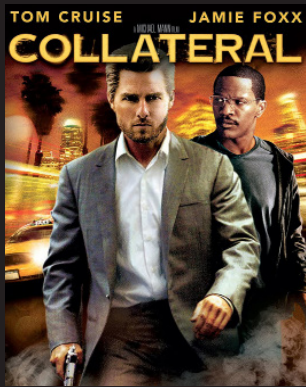
SÉANCE ACOUSMODROME

20h00 : DIORAMA par Ludovic Pulli

Partie 1 : Paysages sonores | Sélection musicale entre électroacoustique, expérimentale, field recording et ambient

Partie 2 : Western digital | Live Set hybride

LA SÉLECTION DU VIDÉOCLUB



BAR ET CINEMA ★

Mardi, Mer, Jeudi 18h - 1h	Vendredi Samedi 17h - 2h	Dimanche 17h - 00h
-------------------------------	-----------------------------	-----------------------

VIDÉOCLUB 🎬

Mardi, Mercredi, Jeudi 18h à 20h	Vendredi, Samedi 17h à 20h
-------------------------------------	-------------------------------



➡ POUR SUIVRE NOTRE ACTU / NOUS CONTACTER

www.videodrome2.fr



@videodrome2

contact@videodrome2.fr



49 Cours Julien 13006 Marseille

🎫 SÉANCES À PRIX LIBRE

+5€ d'adhésion annuelle sur les séances (hors festivals)

Le prix libre, c'est donner en fonction de ses moyens, et selon ce qu'on estime être juste. Ceux qui peuvent donner plus permettent à ceux qui ont moins, de donner moins. À savoir qu'une moyenne de 5€ par personne permet de rentabiliser une séance au V2. Merci pour votre soutien !

Adhésion annuelle (5€)
+ Vidéoclub (3 DVD / 7J)
= 20€ / an



Retrouvez le programme sur www.videodrome2.fr

Image de couverture dessinée par Jean-Paul Anastase